



Notre commune porte le nom de Saint-Sylvestre.
Qui était ce saint Sylvestre ?

Il y eut trois Papes du nom de **Sylvestre** :

- **Sylvestre Ier** - celui dont nous allons détailler le pontificat (280 - 335), il fut élu Pape le 21 janvier 314, il mourut à Rome le 31 décembre 335. L'Eglise fête saint Sylvestre le jour anniversaire de sa mort.

- **Sylvestre II** - Pape de 999 à 1003, il porta d'abord le nom de Gerbert.

- **Sylvestre III** - Elu Pape en 1044, il fut déposé au profit de Clément II.

Saint Sylvestre - Pape (†335)

Chef reliquaire (Musée d'art sacré de Zadar)

Nous savons que Sylvestre était né à Rome et qu'il succéda à saint Miltiade, mais nous ne savons rien de précis sur sa vie. En effet, s'il fut le Pape du triomphe de l'Eglise et le contemporain de Constantin, il n'est pas moins vrai qu'il est très mal connu, qu'il n'a pas eu de biographe et qu'il ne nous est pas parvenu une ligne de ses écrits. Nous ne pouvons guère le connaître que par la légende, par les calomnies et les racontars dont il fut l'objet et les événements auxquels il fut mêlé. Sous son pontificat eurent lieu deux faits mémorables : la convocation du concile de Nicée en 325 et la translation du siège de l'empire à Byzance en 328.

Le «Liber Pontificalis» dit que Sylvestre était romain et fils de Rufin. Il ne dit pas que Sylvestre avait été prêtre de l'Eglise romaine avant son élévation à l'épiscopat, mais on peut l'affirmer grâce à des allusions que l'on relève dans les polémiques donatistes.

Une première légende attribuée à Eusèbe de Césarée nous confirme que Sylvestre naquit à Rome; sa mère s'appelait Justa et le soin de son éducation fut confiée au prêtre Cyrinus. Durant les persécutions, il pratiqua l'hospitalité avec le plus grand courage et



hébergea un chrétien, illustre confesseur de la foi, nommé Timothée d'Antioche, pendant un an. Celui-ci ayant été décapité sur ordre du préfet de la ville, Tarquinius, Sylvestre déroba son corps et, en compagnie du Pape Miltiade, l'ensevelit dans un jardin. Mais lui-même fut bientôt traduit devant le tribunal du préfet, comme recelant les trésors du martyr : «*Timothée ne m'a laissé que l'héritage de sa foi et de son courage*».

Le Préfet le menaça de la mort et le fit jeter en prison; mais Sylvestre, en le quittant, lui dit : «*Insensé, c'est toi-même qui, cette nuit, vas rendre compte à Dieu.*» Le persécuteur avala une arête de poisson et mourut, en effet, dans la nuit. La crainte des châtimens célestes adoucit le bourreau et l'héroïque jeune homme fut rendu à la liberté. Cette belle conduite de Sylvestre le fit appeler au diaconat par le Pape Miltiade dont il devait être le successeur.

Sylvestre fut sacré le 31 janvier 314. Il recueillait une succession excellente. Durant son court pontificat, Miltiade avait entièrement réorganisé l'Eglise romaine et, à la tolérance dont avait fait preuve Maxence, devait succéder le soutien affiché du nouvel empereur Constantin. Les persécutions étaient terminées. Le Pape, devenu un des premiers personnages de la ville, résidait dans un palais appartenant au fisc impérial, au Latran, auprès duquel on travaillait déjà probablement à édifier sur l'ancienne caserne des «Equites singulares» une basilique qui, par ses dimensions, surpassait infiniment les vieux titres urbains.

Mais cela n'avait pas été sans mal.

Une autre légende raconte que Constantin avait décrété que les chrétiens devaient sacrifier aux idoles. Sylvestre alla se cacher au mont Soracte avec son clergé. Tandis que beaucoup de chrétiens périssaient dans des tortures affreuses, l'empereur fut frappé de la lèpre et, voyant que les médecins ne pouvaient le guérir, il eut recours aux prêtres du Capitole qui lui



conseillèrent de prendre un bain dans le sang d'enfants égorgés. Plus de trois mille enfants ayant été rassemblés, Constantin partit de son palais pour le Capitole, mais sur son chemin il rencontre la foule de leurs malheureuses mères. Leurs pleurs lui firent réaliser l'énormité de son crime et, après un discours au peuple, il rendit les enfants avec de somptueux cadeaux. La nuit suivante, Pierre et Paul lui apparurent et lui dirent que Sylvestre lui montrerait la fontaine du salut. Constantin envoya chercher Sylvestre qui, en apercevant les soldats, crut d'abord que l'heure du martyre était arrivée. Vite rassuré, il se rendit auprès de l'empereur qui lui raconta que des dieux étaient apparus; Sylvestre le détrompa: il n'y a qu'un seul Dieu, Pierre et Paul sont ses serviteurs. Un diacre montra leur image, Constantin les reconnut et réclama le baptême en déclarant que s'il ne croyait pas, il n'aurait pas obéi aux apôtres. Sylvestre lui imposa cependant une semaine de jeûne et de prières et fixa le baptême au samedi soir dans le palais de Latran; en descendant dans la piscine, Constantin fut guéri de sa lèpre.



Constantin I^{er}

A ces légendes, qui faisaient de Sylvestre un théologien et un législateur de premier plan, vint s'ajouter un document qui lui apportait ce qui lui manquait encore : la souveraineté temporelle. Ce document contribue à créer et entretenir le culte de saint Sylvestre et connut jusqu'à la fin du Moyen-âge le succès le plus complet. Mais vers le milieu du XV^e siècle il fut déclaré apocryphe.

La «donation de Constantin» se présente comme une lettre adressée au Pape par l'empereur. Il commence par raconter sa conversion en suivant fidèlement la vie de Sylvestre, puis en reconnaissance, il accumule les faveurs : il confère au Pape la primauté sur les autres évêques et sur les quatre patriarches d'Antioche, d'Alexandrie, de Constantinople et de Jérusalem; il s'engage à construire des basiliques au Latran et sur les tombeaux des apôtres Pierre et Paul, il donne au Pape son palais de Latran, le plus somptueux de tout l'empire, y joint les ornements impériaux, sauf la couronne, parce que le Pape ne

veut pas la porter sur sa couronne cléricale et préfère se contenter de la mitre, il prévoit que le Pape aura la même escorte que l'empereur, et pour que la dignité pontificale ne s'avilisse pas, il livre au Pape Rome, l'Italie et les régions occidentales et transporte le siège de son empire à Byzance, car il ne serait pas juste qu'un empereur terrestre exerce la puissance là où l'empereur céleste a établi le chef de la religion chrétienne.

On voit que ce document, vrai ou faux, établissait incontestablement l'autorité du Pape sur ses principaux rivaux, Mais l'essentiel n'était-il pas la reconnaissance de la suprématie de la religion chrétienne ? Constantin compléta cette suprématie par différents règlements et lois: il ordonna que dans tout le monde romain le Christ soit adoré comme un Dieu, il promulga la loi contre les blasphémateurs, il ordonna de confisquer la moitié des biens de ceux qui feraient du tort aux chrétiens, il institua le droit d'asile dans les églises et accorda la dîme des domaines impériaux pour la construction d'églises.

Fort de son autorité durant son pontificat, Sylvestre organise le service des pauvres, il prescrit aux prêtres et aux diacres de porter le «colobium», tunique flottante sans manches, ordonna de remplacer les noms des dieux que portaient les jours par les numéros des fériés, fit des dimanches et des jeudis des jours de fête, des mercredis, vendredis et samedis des jours de jeûne. Aux Grecs qui s'étonnaient de cette ordonnance, il rétorqua que le jeudi était le jour de l'Ascension et de l'institution de l'Eucharistie et que, puisque chaque dimanche commémorait la Résurrection, chaque samedi devait rappeler le séjour du Christ au tombeau; les Grecs s'inclinèrent devant ses arguments.

Sylvestre mourut dans un âge avancé, pleuré par tout le peuple romain devenu entièrement chrétien. Il fut enseveli le 31 décembre 335 au cimetière du Priscilla, sur la voie Salaria.

La popularité de saint Sylvestre à Rome se manifesta par la dédicace de plusieurs églises: saint Sylvestre au Quirinal qui existe encore. saint Sylvestre de Palma qui se trouvait près du Tibre. Saint Sylvestre de Porta Septimiana dans le Transtévère, une chapelle dont on peut voir encore les curieuses peintures, un oratoire au Vatican et un autre au Latran.



Saint Sylvestre est l'un des saints occidentaux les plus connus en Orient. Il est inscrit au 2 janvier dans les synaxaires grecs et on le trouve au même jour chez les Syriens et les Arméniens. Le calendrier de Naples du IX^e siècle l'annonce aux deux dates: 31 décembre et 2 janvier.

Sylvestre et le judaïsme

Encore une légende nous rapporte les événements suivants : Hélène, mère de Constantin, habitait en Bithynie et avait embrassé le judaïsme. Elle écrivit à son fils et tout en le félicitant d'avoir quitté les idoles, elle l'engagea à adopter la religion juive, seule véritable. Constantin répondit en proposant une discussion publique qui fut acceptée, bien que le grand-prêtre Issachar ait jugé préférable de simuler une maladie et d'envoyer douze scribes à sa place. Deux philosophes païens, Craton et Zénophile, furent nommés juges. Sylvestre se présenta seul pour lutter du côté catholique. La discussion qui roula sur la Trinité et l'Incarnation dura longtemps; Sylvestre tenait la victoire quand un rabbin, pour montrer la puissance de son Dieu, dit son nom à l'oreille d'un taureau qui tomba mort aussitôt. L'assistance était ébranlée mais Sylvestre, après un long discours et une prière au Christ, ressuscita l'animal, ce qui lui valut un triomphe éclatant et des conversions en masse : Hélène et sa famille, Zénophile et Craton, leurs amis et plus de trois mille juifs.

Le Concile de Nicée.

Constantin s'était toujours attribué un rôle prépondérant dans les affaires de l'Eglise. Il avait reçu des plaintes des donatistes et avait créé, pour les examiner, une commission composée de trois évêques gaulois nommés par lui et placés sous la présidence du Pape Miltiade qui s'abstint en déléguant quinze évêques italiens. La sentence, extrêmement conciliante, ne satisfait pas les donatistes qui en appelèrent à Constantin. Celui-ci, remettant en cause la décision pontificale, convoqua un autre concile, à Arles, en 314. Sylvestre avait entre temps succédé à Miltiade; il envoya quatre dé-



légués. A la fin de ce premier concile convoqué par un laïque, les Pères transmirent au Pape leur décision lui demandant de bien vouloir la faire appliquer, mais oubliant de lui demander son approbation. On ignore ce que fit Sylvestre.

Une autre crise éclata en 323 lorsque Alexandre, patriarche d'Alexandrie, envoya des lettres pour censurer Arius, déclaré hérétique. Dès le début de la crise arienne, les évêques orientaux avaient mis le Pape au courant des condamnations. L'année suivante, en 324, les évêques réitérèrent cette condamnation à Antioche et s'empressèrent de faire part de leur décision à Rome. Rien ne permet de penser qu'ils reçurent une réponse. Finalement, le premier concile oecuménique fut convoqué à Nicée par Constantin qui présida sans voix délibérative, laissant le soin de diriger le débat à son théologien préféré, l'évêque de Cordoue. Sylvestre, qui s'était abstenu, envoya deux délégués qui ne jouèrent aucun rôle dans les discussions. Là non plus, les Pères ne demandèrent pas son approbation au Pape qui d'ailleurs ne la formula pas. Les ariens ne se tinrent pas pour battus et, en 328, obtinrent leur retour en grâce auprès de Constantin. Les évêques se défendirent à nouveau et, dans un concile réuni à Antioche, essayèrent de limiter l'intervention impériale qui remettait sans cesse en question des causes déjà jugées. Le silence de Rome était très pénible à admettre mais il est vrai que sa position était délicate. Quand les empereurs ne s'occupaient de l'Eglise que pour la persécuter, la situation était dangereuse mais claire; lorsque Constantin se mêlait de rétablir la paix, dans quelle mesure l'évêque de Rome, qui résidait fort loin des zones troublées, pouvait-il intervenir ?

Quoi qu'il en soit, c'est le Pape Jules 1^{er} (337-352) qui fit entendre la voix de l'Eglise dans cette affaire, ainsi que le Pape Libère en 354, Mais il est vrai que Constantin et Sylvestre étaient déjà morts.

Biographie de l'auteur : Jean-François Mognaud est le petit-fils du fondateur de la Société des Amis de Saint-Sylvestre et de l'Abbaye de Grandmont. Il en a été le Président depuis 1980, avant d'être nommé Président d'honneur en 2019.